

Dimanche 24 avril : Croire en Jésus Christ et vivre

Ne pas relater tous les signes du Christ ressuscité invite à penser que l'on peut continuer à les dénombrer, aujourd'hui. Ceux qui ont été écrits l'ont été dans un but précis : « pour que vous croyez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. » Vivre en plénitude, tel est le dessein d'amour de Dieu pour l'humanité. Reconnaître cela, c'est accepter de se recevoir de Dieu : se laisser regarder, se laisser aimer, accueillir l'être et la merveille que je suis aux yeux de Dieu. En ce jour de la divine miséricorde, nous te prions Seigneur pour que le monde croie que Jésus est le Fils de Dieu, qu'en lui est la vie et la source de toute vie.

Carnet de famille ignatienne : prier avec ma respiration



Respirer est un acte tellement naturel que l'on y prête rarement attention. Et pourtant cela peut devenir un lieu de communion avec le Seigneur, un chemin pour **accueillir sa paix au cœur de nos inquiétudes et de nos incertitudes**. En ce temps pascal qui nous conduit vers le Souffle de l'Esprit au moment de la

Pentecôte, prenons le temps de prier en respirant, de respirer en priant, de nous rendre attentif au cadeau de ce souffle dès le sein maternel... **3 pistes** sont proposées sur la page de votre site préféré : <https://prieenchemin.org/prier-avec-ma-respiration/> 1) Marcher au rythme de mon souffle ; 2) La Parole au gré de ma respiration et 3) Demander du souffle. Alors enjoy !!

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin » Internet : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, François-Xavier Chambounaud sj et Manuel Grandin sj. contact@prieenchemin.org / Image à la Une : <https://pixabay.com/fr/photos/paques-oeufs-de-paques-le-printemps-674212/>

VERS DIMANCHE ≡

prie en chemin

VD n°700 / Du lundi 18 au dimanche 24 avril 2022
Vers le 2° Dimanche de Pâques (Miséricorde) – Année C



« La paix soit avec vous ! »

Jn 20, 21

Nous voici enfin arrivés au temps pascal. Cela ne s'est pas fait sans moments de doute, sans combats, sans tâtonnements ni détours. C'est le chemin même du Christ depuis ses premiers pas sur notre terre : malgré les ténèbres et les adversités, toujours avancer et sans cesse témoigner de la paix et de la miséricorde que Dieu veut offrir à tous. La Résurrection n'est donc pas comme la touche « escape » d'un clavier d'ordinateur qui permettrait de tout recommencer à zéro. Non, le Ressuscité est le crucifié. Le Vivant est bien celui qui garde les marques de la Passion pour nous indiquer que si la mort et la violence n'ont pas le dernier mot, elles sont encore à traverser chaque jour avec lui dans l'accueil humble de sa paix et de sa miséricorde. Entre les pays comme dans nos cœurs, ces deux grâces sont à cultiver, elles sont à partager avec le plus grand nombre, le monde en a tant besoin.

Manuel Grandin, jésuite

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Chapitre 20, 19-31

« C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom. »

© AELF

Lundi 18 : Entrer dans la Vie

« Christ est ressuscité ! » Après Pâques, ce cri de joie nous semble aller de soi aujourd'hui. En effet, tout ne s'arrête pas avec la passion et la mort de Jésus. Au contraire, la croix indique un passage : de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière, de la peur à la joie. Or, les disciples sont dans la crainte et tiennent les portes verrouillées. La joie de la résurrection est un don que seul Dieu peut donner. *Seigneur, permets-moi d'entrer dans la joie. Viens déverrouiller les portes de ce qui me tient prisonnier de la peur et de la tristesse.*

Mardi 19 : Une joie paisible

A trois reprises Jésus dit à ses disciples : « La paix soit avec vous ! ». Le premier fruit de la vie spirituelle est ainsi la paix. La seule présence du Christ ressuscité rassure, apaise et pacifie mais aussi guérit les blessures, libère des inquiétudes, change la douleur en une joie douce et profonde, unifie et

construit l'unité. *Seigneur, viens pacifier en moi ce qui a besoin de l'être. Fais de moi un artisan de paix auprès de ceux que je rencontre au quotidien.*

Mercredi 20 : L'Esprit souffle

La présence du ressuscité ne se réduit pas à une immobilité. Elle consiste en un appel et un envoi. Elle inscrit dans la suite du Christ : de même que le Père a envoyé le Fils, ainsi le Fils envoie-t-il ses disciples. Ce mouvement naît d'une libération, œuvre de l'Esprit Saint. C'est ainsi que nous pouvons comprendre l'invitation à pardonner. Remettre les péchés, c'est en effet reconnaître que Dieu, dans son Fils Jésus, nous libère des forces de la mort, de ce qui nous des-humanise. *Seigneur, envoie-moi ton Esprit et libère mon cœur de ce qui l'empêche d'aimer.*

Jeudi 21 : La fraternité du Christ

Jean nous présente Thomas comme s'appelant « Jumeau », mais sans nous en dire plus sur la présence ou non d'un tel frère. Pourrait-il dès lors s'agir de Jésus lui-même ? Toute vocation chrétienne consiste à se laisser configurer au Christ ressuscité, à participer à la Vie de celui-ci comme un frère adoptif, fils d'un même Père. Paradoxalement, c'est de cette configuration que naît l'unicité de notre identité. *Seigneur, sois le compagnon de ma route : de ce qu'il y a de beau dans ma vie, comme de ce qui est éprouvant.*

Vendredi 22 : Les plaies du Christ

L'évocation des plaies nous ramène brusquement à la passion du Christ. Vouloir y mettre ses mains et son doigt suscite presque du dégoût et invite à prendre ses distances. Et pourtant, c'est bien à la proximité que Thomas est convoqué. La résurrection elle-même est incarnation et le toucher est le sens par excellence qui le signifie. Si la résurrection est ce que l'on ne peut voir, elle n'en demeure pas moins réelle, physique. Elle se fait chair. *Seigneur, donne-moi de saisir dans mon corps les fruits de la résurrection. Viens recréer ce qui, en moi, est sans vie.*

Samedi 23 : Mon Seigneur, mon Dieu

Faire confiance, c'est croire ce que l'on voit. Or la foi en Jésus ressuscité suppose de faire un saut dans la foi : de croire au-delà de ce qui est sensible, de ce que l'on voit comme de ce que l'on entend. Thomas est ainsi appelé à une foi qui se situe au-delà de la foi et qui est source de joie : « heureux ceux qui croient sans avoir vu ». *Seigneur, à la suite de Thomas, donne-moi de te reconnaître comme « mon Seigneur et mon Dieu ». Être avec toi cela me suffit : donne-moi de goûter la joie de ta présence.*